



01



02



03



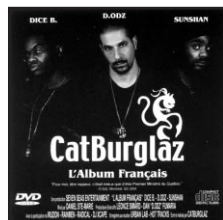
04



05



06



07



08

**01 TOM WAITS**  
Real Gone  
[Anti/Epitaph]

L'homme à la voix de papier émeri a découvert les rythmes possibles grâce aux effets de bouche; avec son fils Casey aux percussions et aux tables tournantes, il y va de quelques-unes de ses compositions les plus insistantes, évoquant d'inoxorables machines industrielles. Quant à Waits le poète, s'il s'intéresse à ses thèmes de prédilection (la beauté au cœur des affreux qui se terrent dans les cirques, la mort sous tous ses aspects), il y va aussi de deux ou trois commentaires (cryptiques, de biais et masqués par écrans de fumée) sur la guerre et la situation politique actuelles, ce qui n'est pas coutume. Bref, sans apprendre à faire de nouvelles grimaces, Tom Waits est loin de se singer. (BB) ▶ 9

**02 R.E.M.**  
Around the Sun  
[WEA]

La rumeur annonçait un disque engagé, mais R.E.M. a plutôt investi son énergie politique dans l'arène publique (pour la tournée Rock the Vote). La seule sortie démocrate d'*Around the Sun*, le superbe *protest song* acoustique «Final Straw», a été mise en ligne il y a déjà un an. Pour le reste, le 13<sup>e</sup> album studio du trio d'Athens constitue une création «aimable» quoique assez neutre, dépourvue de tubes immédiats et modeste sur le plan recherche et développement. L'exception: une brève contribution du rapper Q-Tip. Extension du précédent *Reveal*, qui misait déjà sur un *songwriting* pour adultes, *Around the Sun* est l'œuvre de musiciens d'âge mûr qui s'assument sans trop ramollir. (MD) ▶ 7,5

**03 RACHID TAHA**  
Tékitoi  
[Universal]

Avec sa voix qui rappelle l'inquiétant Jack Nicholson dans *The Shinning*, le prince de la nuit, porte-étendard des soiffards et autres insurgés, nous revient après quatre ans de silence. L'abonné des Francos et du Festival de jazz rend un hommage bien senti à son mentor Joe Strummer avec «Rock el Casbah» sur ce disque plus sombre que les raïs de 1,2,3 *Soleil*. L'Algérien propose dans l'ensemble un matos groovy où s'amalgament encore de convaincante façon les rythmes arabisants, les six cordes rugueuses et les effluves technoïdes, bien qu'on n'y constate pas de véritables surprises sur le plan musical. Mais, rassurez-vous, les appels à la transe sont toujours manifestes. Notons le duo sympa avec Christian Olivier des Têtes Raides sur la chanson-titre ainsi que la présence de Brian Eno. (CA) ▶ 7,5

**04 BALTHAZAR**  
[Mi Volki]  
[La Tribu/Select]

Facture sonore qui oscille entre le reggae-dub et les effluves pop, world, punk et jazz, l'ensemble sonne comme un album mûri et appliqué. Pour ce second album tant attendu du ténébreux Balthazar et de ses comparses, le constat est sombre. Sur des rythmiques fort bien orchestrées, le nihilisme de la formation semble enveloppé d'une esthétique dandy-destroy qui évoque autant les Clash que les Ruts, les Pogues ou Leloup. Si l'aspect moins «punk» de l'approche déçoit par moment (on les a connus plus énergiques), les sept années qui séparent le premier effort de la formation montréalaise de cette nouvelle galette n'ont en rien altéré l'esprit libre et fou du groupe. À la Sala Rossa le 8 octobre. (PB) ▶ 8,5

**05 DIDIER BOUTIN**  
Sans le malheur, le bonheur c'est triste  
[Le Salon Rouge/Local]

Mieux réalisé et mieux orchestré (présence d'un véritable groupe d'accompagnement oblige) que le déjà convaincant *Les choses simples* (2000), le deuxième effort de l'auteur-compositeur montréalais forme une suite en tous points plus achevée mais témoigne toujours autant du goût de l'artiste pour la simplicité volontaire. Les bidouillages électro lo-fi y sont encore, tout comme les occasionnels jeux de mots simples, tandis que le Français d'origine continue de surfer, d'un verbe aiguisé, entre tendresse baba, sarcasme et délire, sur ce ton parlé-chanté bien caractéristique. Malgré sa teinte un peu plus sombre, *Sans le malheur...* confirme Boutin comme pendant flegmatique et nonchalant de Minière et de Murat. (OL) ▶ 8

**06 ARTISTES VARIÉS**  
Freak out Total – vol. 3  
[Mucho Gusto/Fusion3]

Qui d'autre que l'ineffable Satan Bélanger (Biberons Bâtis) pour concocter une compile pareille? Sur ce volume 3 de *Freak out Total*, qui est en fait le premier (sacré Satan!), l'amateur de bizarreries rarissimes y trouvera très certainement son compte, à deux ou trois titres près (Stella, Tony Roman et Madeleine Chartrand étant les seuls susceptibles de sonner une cloche). Tirés de l'impressionnante collection de disques du coloré personnage, tous les 18 morceaux qu'il nous sert ici ont été enregistrés entre 1968 et 1973, entre le Québec, la France et la Belgique. C'est parfois tout croche et mal fait, mais c'est totalement *weird* et délirant. C'est ça qu'on veut, c'est ça que Satan nous sert. (PB) ▶ 8

**Fatboy Slim**

**PALOOKAVILLE**

[Astrakwerks/EMI]

Qu'est-ce qui arrive quand un DJ décide de gagner le respect en troquant l'échantillonneur contre des instruments? À sa décharge, Norman Cook a déjà été musicien (dans une autre vie, c'est-à-dire dans les années 90), mais sa force, c'est la grosse *track* au quotient intello inversement proportionnel à son degré d'efficacité.

«Praise You», «Rockefeller Skank», «Going out of My Head» ne peuvent qu'évoquer de bons souvenirs un peu délinquants. Alors, lorsque Norman annonce qu'il veut prendre l'ascendant sur son alter ego et se la jouer respectable... Heureusement, sur son quatrième album (et malgré ses 40 ans passés), le gars joue toujours le party *dude* en chemise hawaïenne, enfilant les répétitions de *samples* vocaux jusqu'à l'énerverment (ou l'apothéose, c'est selon) sur une base de *big beat* et une structure variée et *up*, mais il y a aussi des pièces *chill out*... Avec le résultat qu'on ne sait plus vraiment sur quel pied danser, d'autant plus que ces pièces *chill out* sont les meilleures sur le disque! Il y a bien «Jin Go Lo Ba», qui échantillonne le classique de l'Africain Babatunde Olatunji et lui donne un punch électronique imparable, mais le reste ne vous fera sûrement pas lever du sofa, si ce n'est pour aller chercher le papier à rouler... Est-ce à cause du trip instruments live joués par des vrais musiciens qu'il a perdu en force de frappe? Inévitablement. *Palookaville* est un album de transition, que Norman a probablement eu beaucoup de plaisir à faire. (ÉT) ▶ 7,5



→ **Collaborateurs:**

Claude André, Patrick Baillargeon, Yves Bernard, Benoît Brière, Michel Defoy, Olivier Lalande, Sarah Lévesque, Christophe Rodriguez, Daniel Rolland, Alexis Taillon, Sébastien Tétrault, Éric Trudel.

GALA ADISQ 2004

En nomination  
Album  
alternatif

Fuzzy Trash Pop

(Voici une conversation qui eu lieu plus tôt cette semaine, entre le Diable et Karlof)

Satan : Cela serait fabuleux que tu gagnes ce Félix! Non?

Karlof : Tu penses?

Satan : Tout à fait, tu serais reconnu de tes pairs, les femmes te vénèreraient, l'argent coulerait à flot dans tes poches et tu pourrais enfin sortir dans les bars branchés.

Karlof : Mais tu ne m'avais pas déjà promis tout ça en échange de mon âme?

Satan: Oui je sais, mais... j'ai perdu un peu de mon influence depuis

la convergence... pis en plus t'es pas assez "trendy", sois plus poli ou gentil, aide toi et le ciel t'aidera comme ils disent!

Karlof: Tu fais d'la pub pour en haut à ct'heure!

Satan: Ben quoi, j'en fait bien une pour toi !

En vente  
chez **Les Anges Vagabonds**  
1899, Mont-Royal Est



WWW.KARLOF.COM

LE KARLOF ORCHESTRA

ALBUMS DISPONIBLES!

FUZZY TRASH POP

FUCK'N SHIT BABY LOVE!



EN CONCERT

CABARET  
MUSIC ★ HALL

VENDREDI  
 3 DÉCEMBRE  
 20h

2111, St-Laurent billets disponibles à la billetterie  
ou composez le 514-845-2014 ou le 514-790-1245